

Cours 8: Compléments probabilistes

(pas au programme de
l'examen)

Plan: 1) Théorème de représentation
de Skorokhod

2) Tension, théorème de
Prokhorov

3) Tribu cylindrique et
fonctions aléatoires

1) Théorème de représentation de Skorokhod

On présente ici un résultat qui permet en quelque sorte de "transformer" une convergence en loi en convergence p.s.

Théorème Soient $(X_n)_{n \geq 1}$, X des v.a. réelles telles que $X_n \xrightarrow{(L)} X$
Alors il existe un espace de probabilité $(\Omega', \mathcal{A}', \mathbb{P}')$ et des v.a. $(Y_n)_{n \geq 1}$, $Y : \Omega' \rightarrow \mathbb{R}$ tq :

① $\forall n \geq 1$ fixé $X_n \stackrel{(L)}{=} Y_n$
et $X \stackrel{(L)}{=} Y$

② $Y_n \xrightarrow{p.s.} Y$

Preuve: Pour simplifier, on suppose que F_{X_n} , F_X les fonctions de répartition de X_n et X sont continues et strictement croissantes, et donc des bijections de \mathbb{R} dans $]0,1[$.

(Dans le cas général, on utilise l'inverse généralisé introduit dans un cours précédent).

I dée: On pose

$$(\Omega', \mathcal{A}', \mathbb{P}') = ([0,1], \mathcal{B}([0,1]), \lambda)$$

$$\text{et } U: \begin{array}{ccc} \Omega' & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & x \end{array}$$

Ainsi, L suit la loi uniforme sur $]0, 1[$. On définit:

$$Y_n = F_{X_n}^{-1}(L), \quad Y = F^{-1}(L)$$

Alors

$$\begin{aligned} \bullet \mathbb{P}(Y_n \leq u) &= \mathbb{P}(F_{X_n}^{-1}(L) \leq u) \\ &= \mathbb{P}(L \leq F_{X_n}(u)) \\ &= F_{X_n}(u) \end{aligned}$$

Ainsi Y_n et X_n ont même fonction de répartition et

donc $X_n \stackrel{\text{rd}}{=} Y_n$.

De même $X \stackrel{\text{rd}}{=} Y$.

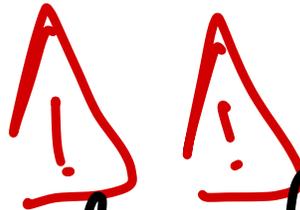
• Comme $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$, on sait que $F_{X_n} \rightarrow F$ simplement (car F continue en tout point)

et donc $F_{X_n}^{-1} \rightarrow F^{-1}$ simplement.

Donc $Y_n \rightarrow Y$ pour tout $w \in \mathbb{R}$.

Donc $Y_n \xrightarrow{P} Y$

\sim

 Toute information sur les lois jointes des X_n est perdue ($X_n \perp \not\Rightarrow Y_n \perp$)

Remarque Le résultat est plus généralement vrai dans des espaces métriques séparables (ayant une suite dénombrable dense) mais la preuve est plus délicate

Application Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ X
des variables aléatoires réelles
avec $X_n \xrightarrow{(d)} X$. Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
une fonction mesurable avec
p.s f continue en X

($\mathbb{P}(\xi \omega \in \Omega: f \text{ continue en } X(\omega))$
 $= 1$)

Alors $f(X_n) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{(d)} f(X)$

La généralisation du principe
de composition à des fonctions
non partout continues.

Exemple Si $X_n \xrightarrow{(d)} X$ et $X > 0$ p.s
alors $\frac{1}{X_n} \xrightarrow{(d)} \frac{1}{X}$

Preuve de l'application

D'après le thm de représentation de Skorokhod, $\exists X_n, Y$ définies sur le même espace de probabilité avec :

- $\forall n \geq 1, X_n \stackrel{\text{ld}}{=} Y_n, X \stackrel{\text{ca}}{=} Y$
- $X_n \xrightarrow{\text{p.s.}} Y$

Comme $X \stackrel{\text{ca}}{\rightarrow} Y$ et f continue en X , on a f continue en Y .

Donc p.s. $f(X_n) \rightarrow f(Y)$

Donc $f(X_n) \xrightarrow{\text{loi}} f(Y)$

\parallel loi $f(Y)$
 \parallel loi $f(X)$

$f(X_n) \xrightarrow{\text{loi}} f(X)$

2) Tension, Théorème de Prokhorov

La tension est en quelque sorte l'équivalent probabiliste de la compacité.

Définition. On dit qu'une famille $(\mu_i)_{i \in I}$ de mesures de probabilité sur \mathbb{R} est tendue si $\forall \varepsilon > 0, \exists A > 0,$
$$\sup_{i \in I} \mu_i(\mathbb{R} \setminus [-A, A]) \leq \varepsilon$$

• On dit qu'une famille de v.a. réelles $(X_i)_{i \in I}$ est tendue si leurs lois μ_i le sont, c'est-à-dire

$$\left[\begin{array}{l} \forall \varepsilon > 0, \exists A > 0, \\ \forall i \in I \quad \mathbb{P}(X_i \notin [-A, A]) \leq \varepsilon \\ \qquad \qquad \qquad = \mathbb{P}(|X_i| > A) \end{array} \right.$$

Remarque Une v.a. est toujours tendue car

$$\lim_{A \rightarrow \infty} \mathbb{P}(X \notin [-A, A]) = 0$$

Exemple Si $(X_i)_{i \in I}$ est borné dans L^1 (i.e. $\exists C > 0 \forall K \in I, \mathbb{E}[|X_i|] \leq C$), alors $(X_i)_{i \in I}$ est tendue.

en effet

$$\mathbb{P}(|X_i| \geq A) \leq \frac{C}{A}$$

par inégalité de Markov

Remarque Une suite (= famille
dénombrable) $(X_n)_{n \geq 1}$ de v.a.
est tendu ssi

$$\forall \varepsilon > 0, \exists A > 0,$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(|X_n| > A) = 0$$

Ceci provient du fait qu'un
nombre fini de v.a. est tendu

Théorème (Prokhorov)

Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ v.a. réelles. Alors

① \Leftrightarrow ②:

① $(X_n)_{n \geq 1}$ tendue

② \forall sous-suite φ, \exists sous-suite ψ
avec $(X_{\varphi(n)})_{n \geq 1}$ qui converge en loi

intuition: réunion $\Leftrightarrow \exists$
sous-suites qui convergent
en loi

Preuve du théorème de Prokhorov

On note $\mu_n = \text{loi de } X_n$

(2) \Rightarrow (1) On suppose (2). On
raisonne par l'absurde. Alors

$$\exists \varepsilon > 0 \text{ tq } \forall n \geq 1, \quad \mu_n(\mathbb{R} \setminus [-n, n]) > \varepsilon \quad (\text{cf})$$

avec ϕ sous suite

Par hypothèse (2) $\exists \psi$ sous-
suite, X v.a. tq

$$X \stackrel{\text{loi}}{\sim} \psi \circ \psi(n)$$

Soit $x > 0$ grand avec $P(X = \pm x) = 0$

Alors pour n assez grand
 $[-x, x] \subset [-\varphi(n), \varphi(n)]$ donc

$$P(|X| \leq x)$$

$$= \lim_{n \rightarrow \infty} P(|X_{\varphi \circ \varphi(n)}| \leq x)$$

$$(car P(X = \pm x) = 0)$$

$$\leq \liminf_{n \rightarrow \infty} P(|X_{\varphi \circ \varphi(n)}| \leq \varphi(n))$$

$$= \liminf_{n \rightarrow \infty} \mu_{\varphi \circ \varphi(n)}([- \varphi(n), \varphi(n)])$$

$$\leq 1 - \varepsilon \text{ par } (*)$$

On fait $x \rightarrow \infty$:

$$P(|X| < \infty) \leq 1 - \varepsilon. \quad \underline{\text{Absurde}}$$

① $(X_n)_{n \geq 1}$ tendue ② \forall sous-suite φ , \exists sous-suite ψ
avec $(X_{\varphi(n)})_{n \geq 1}$ qui converge en loi

On montre ① \Rightarrow ②

Quitte à travailler avec $X_{\varphi(n)}$,
on peut supposer $\varphi(n) = n$.

Étape 1 identifier une limite
potentielle. Soit F_n la fonction
de répartition de X_n .

$\forall q \in \mathbb{Q}$, $(F_n(q))_{n \geq 1}$ est
bornée (à valeurs dans $[0, 1]$)

Par argument diagonal,
 \exists φ sous-suite telle que
 $\forall q \in \mathbb{Q}$, $(F_{\varphi(n)}(q))_{n \geq 1}$
converge vers une limite
notée $F_{\infty}(q)$

On pose alors $\forall x \in \mathbb{R}$

$$F(x) = \inf \{ F_n(q) : q > x, q \in \mathbb{Q} \}$$

On vérifie que F est croissante, continue à droite.

Étape 2 F est la fonction de répartition d'une v.a.

Pour cela il suffit de montrer
 $\lim_{x \rightarrow \infty} F = 1$, $\lim_{x \rightarrow -\infty} F = 0$

Pour cela soit $\varepsilon > 0$, $A > 0$
avec $\sup_{n \geq 1} P(|X_n| > A) \leq \varepsilon$.

Soit $q \in \mathbb{Q}$, $q > A$. Alors

$$P(X_n \leq q) \geq P(X_n \leq A) \geq 1 - \varepsilon.$$

Donc $F_{\psi(n)}(q) \geq 1 - \varepsilon$.

En faisant $n \rightarrow \infty$ on obtient

$$F_{\infty}(q) \geq 1 - \varepsilon.$$

En prenant l'inf sur $q > A$,
 $q \in \mathbb{Q}$, on obtient

$$F(A) \geq 1 - \varepsilon.$$

Donc le $\lim_{\tau \rightarrow \infty} F = 1$

$\tau \rightarrow \infty$

On montre de même le $\lim_{\tau \rightarrow -\infty} F = 0$

Conclusion: $\exists X$ v.a. $\tau \rightarrow \infty$

$$F = F_X.$$

Etape 3 On vérifie que

$$X \xrightarrow{\psi(n)} X$$

On utilise la caractérisation
avec les fonctions de répartition

Soit $x \in \mathbb{R}$ avec $D(x=x)=0$

Ainsi F est continue en x .

Rappel: $F(x) = \inf \{ F_\infty(q) : q > x, q \in \mathbb{Q} \}$

Donc:

$$F(x) = \sup \{ F_\infty(q) : q < x, q \in \mathbb{Q} \}$$

(exercice: $F(x) = \lim_{x' \nearrow x} F(x')$)

utiliser

Ainsi, si $q < x < q'$ avec $q, q' \in \mathbb{R}$

on a

$$F_\infty(q) = \lim_{n \rightarrow \infty} F_{\psi(n)}(q)$$

$$\leq \liminf_{n \rightarrow \infty} F_{\psi(n)}(x)$$

$$\leq \limsup_{n \rightarrow \infty} F_{\psi(n)}(x)$$

$$\leq \limsup_{n \rightarrow \infty} F_{\psi(n)}(q')$$

$$= F_\infty(q')$$

On fait $\varphi \uparrow x$ $\varphi' \downarrow x$ et
on obtient

$$\begin{aligned} F(x) &\leq \liminf_{n \rightarrow \infty} F_{\varphi(n)}(x) \\ &\leq \limsup_{n \rightarrow \infty} F_{\varphi(n)}(x) \\ &\leq F(x). \end{aligned}$$

Conclusion tout est =

et donc
$$F_{\varphi(n)}(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} F(x)$$

et ce $\forall x$ où F est continue
en x .

Ainsi
$$X_{\varphi(n)} \xrightarrow{\text{loi}} X,$$

∞

Leurre des sous-sous-suites

pour les v.a.

Soit X_n, X v.a. Alors (1) \Leftrightarrow (2):

(1) $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$

(2) \forall sous-suite φ, \exists sous-suite ψ tq $X_{\varphi(n)} \xrightarrow{\text{loi}} X$

(Δ différence avec Prokhorov, dans le théorème de Prokhorov la v.a. limite n'est pas spécifiée)

Preuve

(1) \Rightarrow (2) Clair

(2) \Rightarrow (1) On suppose (2)

et on raisonne par l'absurde
en supposant $X_n \xrightarrow{(a)} X$.

Alors $\exists f \in C_b(\mathbb{R})$

telle que $\mathbb{E}[g(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[g(X)]$

Donc $\exists \varepsilon > 0$, $\exists \varphi$ sous-suite
telle que $\forall n > 1$

$$|\mathbb{E}[g(X_{\varphi(n)})] - \mathbb{E}[g(X)]| \geq \varepsilon$$

Or par (2) $\exists \varphi$ sous-suite
telle que $X_{\varphi(n)} \xrightarrow{loi} X$

Donc

$$\mathbb{E}[g(X_{\varphi(n)})] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[g(X)]$$

Contradiction avec $(\#)$!

Corollaire Soit X_n, X v.a.
dans \mathbb{R} . On a $(1) \Leftrightarrow (2)$:

(1) $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$

(2) (a) (X_n) tendue
et (b) si $X(\varphi_n) \xrightarrow{\text{loi}} Y$
avec φ sous-suite et Y v.a.,
alors $Y \stackrel{\text{loi}}{=} X$

En topologie, l'analogie est:
dans un compact, une
suite ayant une seule
valeur d'adhérence
converge.

Preuve :

① \Rightarrow ②

① par théorème de Prokhorov

② clair : si $X_n \xrightarrow{P_{\mathcal{B}_1}} X$
 $X_n \xrightarrow{P_{\mathcal{B}_2}} Y$

alors $X \stackrel{P_{\mathcal{B}_2}}{=} Y$.

② \Rightarrow ① On raisonne par

et absurde : par le lemme précédent, $\exists \varphi$ sous-suite avec \forall sous-suite ψ

$X \varphi(\varphi(n)) \xrightarrow{(a)} X$ (4)

Or $(X \varphi(n))$ est tendue donc

$\exists \psi$ sous-suite, Y v.a

avec $X \varphi(\varphi(n)) \xrightarrow{(d)} Y$

Mais alors par (b) $Y \stackrel{(a)}{\sim} X$
Donc $X \varphi(\varphi(n)) \xrightarrow{\text{loi}} X \stackrel{(a)}{\sim} Y$
Contradiction avec (a)!

Rappel

Rappel :

Corollaire Soit X_n, X v.a.
dans \mathbb{R} . On a (1) \Leftrightarrow (2):

(1) $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$

(2) (a) (X_n) tendue
et (b) si $X_{\varphi(n)} \xrightarrow{\text{loi}} Y$
avec φ sous-suite alors $Y \stackrel{\text{loi}}{=} X$ et Y v.a.,

En pratique, le corollaire précédent est TRÈS pratique pour montrer que $X_n \xrightarrow{(d)} X$ avec le raisonnement suivant:

(a) On montre que (X_n) est tendue [TENSION]

(b) On suppose

$X \xrightarrow{\varphi(n)} Y$ avec φ sous-suite
 Y v.a et on montre que
 $Y \stackrel{(a)}{=} X$

[UNICITÉ DE LA LIMITE]

Souvent, on montre cela en
utilisant un outil qui
caractérise la loi, par

exemple:

- fonction caractéristique
- fonction de répartition.

Remarque tout ceci reste
valable dans des espaces
métriques plus généraux,
dit Polonais (complets,

ajout une suite dénombrable
dense)

3) Tribu cylindrique et fonctions aléatoires

Pour considérer des fonctions
aléatoires, c'est à dire des variables
aléatoires à valeurs dans des
espaces fonctionnels, souvent
appelés processus stochastiques,
il faut définir une tribu
sur ces espaces !

C'est le but de la
tribu cylindrique

Pour simplifier, on se concentre
sur $\mathbb{R}^{[0,1]} = \sum f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$
fonction \sum .

$(\mathcal{A}, \mathcal{P}, \mathbb{P})$ est un espace de
probabilité.

Rappels Si (E, \mathcal{E}) et (F, \mathcal{F})
sont deux espaces mesurés, on
rappelle que:

• si $f: E \rightarrow F$

$\sigma(f) = \sum f^{-1}(B): B \in \mathcal{F} \sum$

est la tribu engendrée par f ,
plus petite tribu sur E

qui rend

$f: E \rightarrow (F, \mathcal{F})$ mesurable,

• si $(f_i)_{i \in I}$ est une famille de fonctions de E dans F ,

$\sigma(f_i : i \in I)$ est la plus petite tribu sur E qui rend TOUTES les $f_i : E \rightarrow (F, \mathcal{F})$ mesurables. Ainsi

$$\sigma(f_i : i \in I)$$

$$= \sigma(\{ \sigma_i^{-1}(B_i) : i \in I, B_i \in \mathcal{F} \})$$

est la plus petite tribu contenant tous les $\sigma_i^{-1}(B_i)$ pour $i \in I, B_i \in \mathcal{F}$

⚠ Quand $\text{Card}(I) \geq 2$,
en général

$\sum \{ f_i^{-1}(B_i) : i \in I, B_i \in \mathcal{A}_i \}$
n'est pas une tribu

Définition (tribu cylindrique)

On considère

$$\mathbb{R}^{[0,1]} = \{ f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R} \}$$

Pour $0 \leq t \leq 1$ on pose

$$\pi_t: \mathbb{R}^{[0,1]} \rightarrow \mathbb{R} \text{ ("projection")}$$

$$f \mapsto f(t)$$

On définit sur $\mathbb{R}^{[0,1]}$ la
tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R})^{\otimes [0,1]}$

$$= \sigma(\pi_t : 0 \leq t \leq 1)$$

$= \sigma(\pi_t^{-1}(B)) : 0 \leq t \leq 1$
 $B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$
qui est la plus petite
tribu pour laquelle toutes les
 $\pi_t, 0 \leq t \leq 1$, sont
mesurables

Définition (cylindres)

les ensembles de la forme
 $\pi_{t_1}^{-1}(A_1) \cap \pi_{t_2}^{-1}(A_2)$

$\cap \dots \cap \pi_{t_k}^{-1}(A_k)$

$= \{f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R} :$

$f(t_1) \in A_1, f(t_2) \in A_2,$

$\dots, f(t_k) \in A_k\}$

pour $0 \leq t_1, \dots, \leq t_p \leq 1$ et
 $A_1, \dots, A_p \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ sont
appelés cylindres

Point de les cylindres
forment un π -système
(stable par intersections finies)
générateur contenant $\mathbb{R}^{[0,1]}$.

Exemple $\{f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R} \text{ avec}$
 $-1 < f(\frac{1}{2}) < 2, f(1) > \sqrt{2}\}$
 $= \Pi_{\frac{1}{2}}^{-1}([-1, 2[)$
 $\cap \Pi_1^{-1}([\sqrt{2}, +\infty[)$
est un cylindre

Proposition Une fonction
 $X: (\Omega, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{R}^{[0,1]}, \mathcal{B}(\mathbb{R}^{[0,1]}))$
 $\omega \mapsto (X_t(\omega))_{0 \leq t \leq 1}$
 est mesurablessi

$\forall 0 \leq t \leq 1$,

$(\Omega, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$

$\omega \mapsto X_t(\omega)$

est mesurable

(idée): pas de problème
 subtil de mesurabilité
 quand on travaille avec
 la tribu cylindrique, aussi

appelée tribu produit)

Preuve

\Rightarrow Si X est mesurable,
 $X_t(\omega) = \pi_t \circ X(\omega)$ est
mesurable comme composée de
fonctions mesurables

\Leftarrow Puisque les cylindres
engendrent $\mathcal{B}(\mathbb{R}, \otimes \mathcal{C}[0,1])$,
en supposant $\omega \mapsto X_t(\omega)$
mesurable $\forall t \in \mathcal{C}[0,1]$, il
suffit de montrer que
 $X^{-1}(C) \in \mathcal{A}$ pour tout
cylindre C .

Mais si

$$C = \bigcap_{t_1}^{-1}(A_1) \cap \dots \cap \bigcap_{t_R}^{-1}(A_R)$$

$$X^{-1}(C) = \{ \omega \in \Omega : X_{t_1}(\omega) \in A_1 \}$$

$$\cap \dots \cap \{ \omega \in \Omega : X_{t_R} \in A_R \}$$

$\in \mathcal{A}$ par hypothèse

Conséquences probabilistes

- $(X_t)_{0 \leq t \leq 1}$ est une v.a. à valeurs dans $(\mathbb{R}^{[0,1]}, \mathcal{B}(\mathbb{R}^{[0,1]}))$ si $\forall t \in [0,1]$, X_t est une v.a. réelle

• Si $(X_t)_{0 \leq t \leq 1}$ est une v.a.
à valeurs dans $(\mathbb{R}^{2d+1}, \mathcal{B}(\mathbb{R}^{2d+1}))$
sa loi est caractérisée par
les probabilités des cylindres:

$$\mathbb{P}(X_{t_1} \in A_1, \dots, X_{t_k} \in A_k)$$

appelées les marginales
fini-dimensionnelles (fidi)

En particulier, deux v.a.
 $(X_t)_{0 \leq t \leq 1}$ et $(Y_t)_{0 \leq t \leq 1}$
à valeurs dans $(\mathbb{R}^{2d+1}, \mathcal{B}(\mathbb{R}^{2d+1}))$
ont même loi ssi

$$\forall 0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_k \leq 1$$

$$(X_{t_1}, \dots, X_{t_k}) \stackrel{\text{loi}}{=} (Y_{t_1}, \dots, Y_{t_k})$$

Proposition Soit $(X_t)_{0 \leq t \leq 1}$
 et $(Y_t)_{0 \leq t \leq 1}$ deux v.a.
 à valeurs dans $(\mathbb{R}^{[0,1]}, \mathcal{B}(\mathbb{R}^{[0,1]}))$
 définies sur le même
 espace de probabilité. On a

① \Leftrightarrow ② :

① $(X_t)_{0 \leq t \leq 1} \perp\!\!\!\perp (Y_t)_{0 \leq t \leq 1}$

② $\forall 0 \leq s_1 \leq \dots \leq s_n \leq 1$
 $\forall 0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_n \leq 1$

$(X_{s_1}, \dots, X_{s_n}) \perp\!\!\!\perp (Y_{t_1}, \dots, Y_{t_n})$

idée de la preuve :

① \Rightarrow ② provient

du principe de composition

$(\delta \mapsto (\delta(a_1), \dots, \delta(a_n)))$
est mesurable)

② \Rightarrow ① Par hypothèse,
on note

$$X = (X_t)_{0 \leq t \leq 1}, \quad Y = (Y_t)_{0 \leq t \leq 1}$$

ou

$$\mathbb{P}(X \in C, Y \in C')$$

$$= \mathbb{P}(X \in C) \mathbb{P}(Y \in C')$$

pour tous cylindres C, C'

On conclut en utilisant
le critère d'II avec les
 π -système génératrices.

Très utile pour :

- les chaînes de Markov
- le mouvement brownien